

Bonheur, liberté et conscience

Programme de terminale générale — BO spécial n°8 du 25 juillet 2019

« Être libre, c'est faire ce qu'on veut. » La formule paraît évidente jusqu'à ce qu'on demande d'où vient ce qu'on veut. Si mes désirs me sont imposés — par l'éducation, la publicité, une habitude —, les satisfaire n'est pas s'affranchir : c'est obéir sans le savoir. Toute la difficulté du chapitre tient dans ce déplacement de la question.

1 Le bonheur et les désirs

RÈGLE

Le **bonheur** n'est pas le plaisir : le plaisir est ponctuel et lié à une satisfaction, le **bonheur** désigne un état **durable** et **global** de l'existence. Toute la difficulté vient de là — on peut multiplier les plaisirs sans être heureux, et l'on peut se dire heureux d'une vie qui comporte des peines. Poser la question du **bonheur**, c'est donc demander non pas ce qui fait plaisir, mais ce qui fait qu'une **vie entière** vaut d'être vécue.

PROPRIÉTÉ

L'**épïcùrisme** ne prône pas la jouissance sans limite, contrairement à ce que le mot évoque aujourd'hui. Épicure **classe** les désirs : naturels et **nécessaires** — manger, boire, être à l'abri —, naturels mais non nécessaires, et **vains** — richesse, gloire, désirs sans terme. Seuls les premiers doivent être satisfaits ; les vains produisent un manque que rien ne comble. Le but est l'**ataraxie**, l'absence de trouble — un état de **repos**, non d'excitation.

PROPRIÉTÉ

Le **stoïcisme** propose une autre voie : distinguer ce qui **dépend de nous** — nos jugements, nos désirs, nos actions — de ce qui **n'en dépend pas** — le corps, la réputation, les événements. Le malheur naît de vouloir gouverner ce qui échappe. Il ne s'agit donc pas d'être indifférent à tout, mais de placer son effort là où il peut porter. L'**utilitarisme**, bien plus tard, déplace encore la question : est bon ce qui maximise le bien-être du plus grand nombre, Mill ajoutant que les plaisirs diffèrent aussi en **qualité**.

2 La liberté

RÈGLE

Être **libre** n'est pas faire ce qu'on veut : c'est **vouloir ce dont on est l'auteur**, ce qui suppose d'examiner **d'où viennent** nos désirs. Un désir subi et satisfait ne rend pas libre ; il donne le sentiment de la liberté, ce qui n'est pas la même chose. La liberté se pense donc moins comme une **absence d'obstacle** que comme une **maîtrise** de ce qui nous détermine — encore faut-il pouvoir la connaître.

liberté = être l'auteur des volontés, non l'absence de contrainte

DÉFINITION

Le **déterminisme** est la thèse selon laquelle tout événement a des **causes** qui le produisent nécessairement. Appliqué à l'action humaine, il semble dissoudre le **libre arbitre** : si mes choix ont des causes, en suis-je l'auteur ? Deux réponses s'opposent. L'**incompatibilisme** tient les deux thèses pour inconciliables. Le **compatibilisme** soutient qu'une action est libre quand elle procède de mes propres raisons, même si celles-ci ont elles-mêmes des causes.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Poser que le déterminisme supprime la liberté, et traiter la question comme réglée dès la première partie. — C'est transformer un **problème** en réponse, et la dissertation n'a alors plus rien à examiner. Le **déterminisme** rend la liberté **problématique**, il ne la réfute pas : il reste à déterminer ce qu'on appelle libre. Une copie qui tranche d'emblée s'interdit la seule chose attendue d'elle — l'examen des thèses en présence, y compris celle qui rend les deux compatibles.

Le réflexe : Une thèse posée en première partie doit être **mise à l'épreuve** en deuxième.

3 La conscience et ses limites

PROPRIÉTÉ

Descartes fonde la certitude sur le **cogito** : je puis douter de tout, y compris de l'existence du monde, mais non du fait que je pense en doutant — et si je pense, je suis. La **conscience** devient ainsi le point de départ le plus assuré du savoir, et le sujet paraît **transparent** à lui-même.

Freud conteste précisément cette transparence : l'hypothèse de l'**inconscient** suppose que des représentations agissent sur nous sans que nous y ayons accès, et que ce que nous prenons pour nos raisons est parfois une **reconstruction** après coup. La portée pour la

liberté est double et discutée : on peut y voir une limite supplémentaire, ou au contraire la condition d'une liberté réelle — celle qui commence quand on cesse d'ignorer ce qui nous détermine.

CONSTRUIRE UN PLAN DE DISSERTATION SUR UNE NOTION

- ① **Analyser les termes** du sujet : quel sens exact donne-t-on à chaque mot, et quels autres sens existent ?
- ② Dégager le **problème** : quelle tension le sujet contient-il, qui empêche d'y répondre d'emblée ?
- ③ Formuler une **thèse** et l'examiner, avec un exemple ou un argument précis.
« Être libre, c'est faire ce qu'on veut » est une thèse recevable : il faut l'exposer avant de la discuter.
- ④ L'**éprouver** par une objection sérieuse, en cherchant ce qu'elle ne parvient pas à expliquer.
- ⑤ **Dépasser** en reformulant la question à la lumière de l'objection, et conclure en répondant au problème posé.

À VÉRIFIER

- Ai-je distingué le **bonheur** — durable et global — du plaisir ponctuel ?
- Ai-je présenté l'**épicurisme** comme une **classification** des désirs, non comme une jouissance sans limite ?
- Ai-je exposé le **stoïcisme** par la distinction entre ce qui dépend de nous et ce qui n'en dépend pas ?
- Ai-je évité de régler la question de la liberté dès la première partie ?
- Ai-je mentionné la position **compatibiliste** ?
- Ai-je opposé le **cogito** et l'hypothèse de l'**inconscient** ?

À RETENIR

- Le **bonheur** est **durable** et **global** ; le plaisir est ponctuel.
- **Épicurisme** : classer les désirs — nécessaires, non nécessaires, **vains**.
- Les désirs **vains** sont **sans terme** : rien ne les comble.
- But de l'épicurisme : l'**ataraxie**, un état de **repos**.
- **Stoïcisme** : distinguer ce qui **dépend de nous** de ce qui n'en dépend pas.
- **Utilitarisme** : maximiser le bien-être ; Mill ajoute la **qualité** des plaisirs.
- Être **libre** : **vouloir ce dont on est l'auteur**, non faire ce qu'on veut.
- **Déterminisme** : tout a des causes — la liberté devient **problématique**, non réfutée.
- **Incompatibilisme** et **compatibilisme** : deux réponses à examiner.
- **Cogito** : je ne puis douter de penser. L'**inconscient** conteste la transparence du sujet.
- Une thèse posée en première partie doit être **éprouvée** ensuite.